

M. de Langlade, M. de Gourville sortent de Paris, se mettent en seureté, fassent savoir de leurs nouvelles à Mme du Plessis, au marquis de Créqui, à M. de Brancas et aux autres, et qu'ils laissent à Paris quelque homme de cognoissance capable d'exécuter une entreprise considérable s'il estait besoin.

“ Il est bon que mes amis soient advertis que M. le commandant de Neuf-Chaisé me doit le rétablissement de sa fortune ; que sa charge de vice-amiral a esté payée des deniers que je lui ai donnés par la main de Mme du Plessis, et que jamais un homme n'a donné des parolles plus formelles que lui d'estre dans mes intérêt en tout temps, sans distinction et sans réserve envers et contre tous.

“ Qu'il est important que quelqu'un d'entr'eux lui parle et voye la situation de son esprit, non pas qu'il fust à propos qu'il se déclarast pour moy ; car, de ce moment, il serait tout-à-fait incapable de me servir ; mais comme les principaux établissemens sur lesquels je me fonde sont maritimes, comme Belle-Isle, Concarneau, Le Havre et Calais, il est bien assuré que le commandement des vaisseaux tombant en ses mains, il pourroit nous servir bien inutilement en ne faisant rien, et lorsqu'il seroit en mer trouvant des difficultés qui ne manquent jamais quand on veut.

“ Il faudroit que M. de Guinant, lequel (1) a beaucoup de cognoissance de la mer et auquel je me fie, contribuast à munir toutes nos places de choses nécessaires, et des hommes qui seroient levez par les ordres de Gourville ou des gens cy-dessus-nommez ; c'est pourquoy il seroit important qu'il fust adverti en diligence de se mettre en bon estat et de se rendre à Belle-Isle (2).

“ Comme l'argent seroit nécessaire pour toutes ces dépenses, je laisseray ordre au commandant de Belle-Isle d'en donner autant qu'il en aura, sur les ordres de Mme du Plessis, de M. de Brancas, de M. d'Agde ou de M. de Gourville ; mais il le faut mesnager, et que mes amis en empruntent partout pour n'en pas manquer....

“ M. d'Agde, par sous-main, conduira de grandes négociations dans le parlement sur d'autres sujets que le mien, et mesme par mes amis assurez dans les autres parlemens, où il ne manque jamais de matière, à l'occasion des levées, de donner des arrests et troubler les receptes, ce qui fait qu'on n'est pas si hardy dans ces temps-là à pousser une violence, et on ne veut pas avoir tant d'affaires à la fois.

“ Le clergé peut encore, par son moyen et M. de Narbonne, fournir des occasions d'affaires en si grand nombre que l'on voudra, en demandant des estats généraux avec la noblesse, ou des conciles nationaux qu'ils pourroient convoquer d'eux-mesmes en lieux éloigné des troupes, et y proposer mille matières délicates.

“ M. de La Salle, qui doit avoir cognoissance de tous les secours qu'on peut tirer par nos correspondances des autres royaumes et Estats, y peut aussi estres employé et donner des assistances à nos places. Voilà l'état où il faut mettre les choses sans faire d'autre pas, si on se contentoit de me tenir prisonnier ; mais si on passoit outre et que l'on voulust faire mon procez, il faudroit faire d'autre pas ; et, après que tous les gouverneurs auroient

Gourville ne tesmoigne pas trop estre dans mes intérêt, au contraire, à l'extérieur assez d'indifférence quelques jours, afin qu'il se conserve en estat d'exécuter quelque entreprise considérable s'il en estoit besoin.”

(1) Il y avoit primitivement : “ Lequel à mon advis se trouvera lors de la teste des vaisseaux, au convoy de Bordeaux, qui sont à moy, achepter de mes deniers, sous son nom.”

(2) Il y avoit à la suite ces mots : “ ou au Havre, mais ce dernier serait le meilleur.” Effacés.

écrit à Son Eminence pour demander ma liberté avec termes pressans comme mes amis, s'ils n'obtenoient promptement l'effet de leur demande et que l'on continuast à faire la moindre procédure, il faudroit en ce cas montrer leur bonne volonté et commencer tout d'un coup, divers prétextes de ce qui leur est deub, par arrester tous les deniers des recettes, non seulement de leurs places, mais des lieux où leurs garnisons pourroient courre ; faire faire nouveau serment à tous leurs officiers et soldats, mettre de hors tous les habitans et soldats suspects, peu à peu, et publier un manifeste contre l'oppression du gouvernement.

“ C'est en cas où Guynan pourroit, avec quelques vaisseaux de guerre, s'assurant en diligence du plus grand nombre d'hommes qu'il pourroit, matelots et soldats, principalement étrangers, prendre tous les vaisseaux qu'il rencontreroit dans la rivière du Havre à Rouen, et par toute la coste, et mettre les uns pour bruslots, et des autres en faire des vaisseaux de guerre ; en sorte qu'il auroit une petite armée assez considérable, retraite en de bons ports, et y méneroit toutes les marchandises dont il pourroit faire argent....

“ Il est impossible, ces choses estant bien conduites, se joignant à tous les malcontans par d'autres intérêts, que l'on ne fist une affaire assez forte pour tenir les choses longtemps en haleine, et en venir à une bonne composition, d'autant plus qu'on ne demanderoit que la liberté d'un homme qui donneroit des cautions de ne faire aucun mal.

“ Je ne dis point qu'il faudroit oster tous mes papiers, mon argent, ma vaisselle et mes meubles les plus considérables de mes maisons de Paris, de Saint-Mandé, de chez M. Bruant, et les mettre dès le premier jour à couvert dans une ou plusieurs maisons religieuses et chez M. de Bournonville, et s'asseurer d'un procureur au parlement, fidèle et zélé, qui pourroit estre donné par M. de Maupeou, le président de la première....

“ Une chose qu'il ne faudroit pas manquer de tenter seroit d'enlever des plus considérables hommes du conseil, au mesme moment de la rupture, comme M. Le Tellier, et quelques autres de nos ennemis les plus considérables, et bien faire sa partie pour la retraite, ce qui n'est pas impossible.

“ Si on avoit des gens dans Paris assez hardis pour un coup considérable, et quelqu'un de teste à les conduire, si les choses venoient à cette extrémité et que le procez fust bien avancé, ce seroient un coup embarrassant de prendre de force le rapporteur et les papiers, ce que M. Jannart ou autre de cette qualité pourroit bien indiquer par le moyen de petits greffiers que l'on peut gagner, et c'est une chose qui a peu estre pratiquée au procez de M. de Chenaille, le plus aisément du monde, où, si les minutes avoient été prises, il n'y avoit plus preuve de rien.

“ M. Pellisson est un homme d'esprit et de fidélité connue, auquel on pourroit prendre créance, et qui pourroit servir utilement à composer les manifestes et autres ouvrages dont on auroit besoin, et porter des parolles secrettes des uns aux autres.

“ Il faudroit, sous mille noms différens et divers intéressez, recommencer à faire des imprimez de toutes sortes dans les grandes villes du royaume, d'en envoyer par les postes et semer par les maisons.

“ Pour cet effet encore, mettre les imprimeries en lieux seurs ; il y en a une à Belle-Isle.

“ M. le premier président de La Moignon, qui m'a l'obligation tout entière du poste qu'il occupe, auquel il ne seroit jamais parvenu, quelque mérite qu'il ait, si je ne lui en avois donné le des-